

Promenade sur le Port.

Lorsque nous étions enfants, pour quelques jours à Nantes chez nos grands parents, mon Père toujours très aigre, avec son chapeau melon, sa canne à la main dont il faisait de temps en temps des moulinets désinvoltes très "comme au temps des assignats" nous emmenaient nous promener sur les quais -

Nous étions ravis de voir l'activité d'un port, des cargos et d'encore quelques trois-mâts nantais et d'assister au débarquement des marchandises venant de l'étranger -

Le charbord des chantiers, les grincements des grues, des charrettes ferrées, des rails des wagons les coups de sérénite tout nous enchantait -

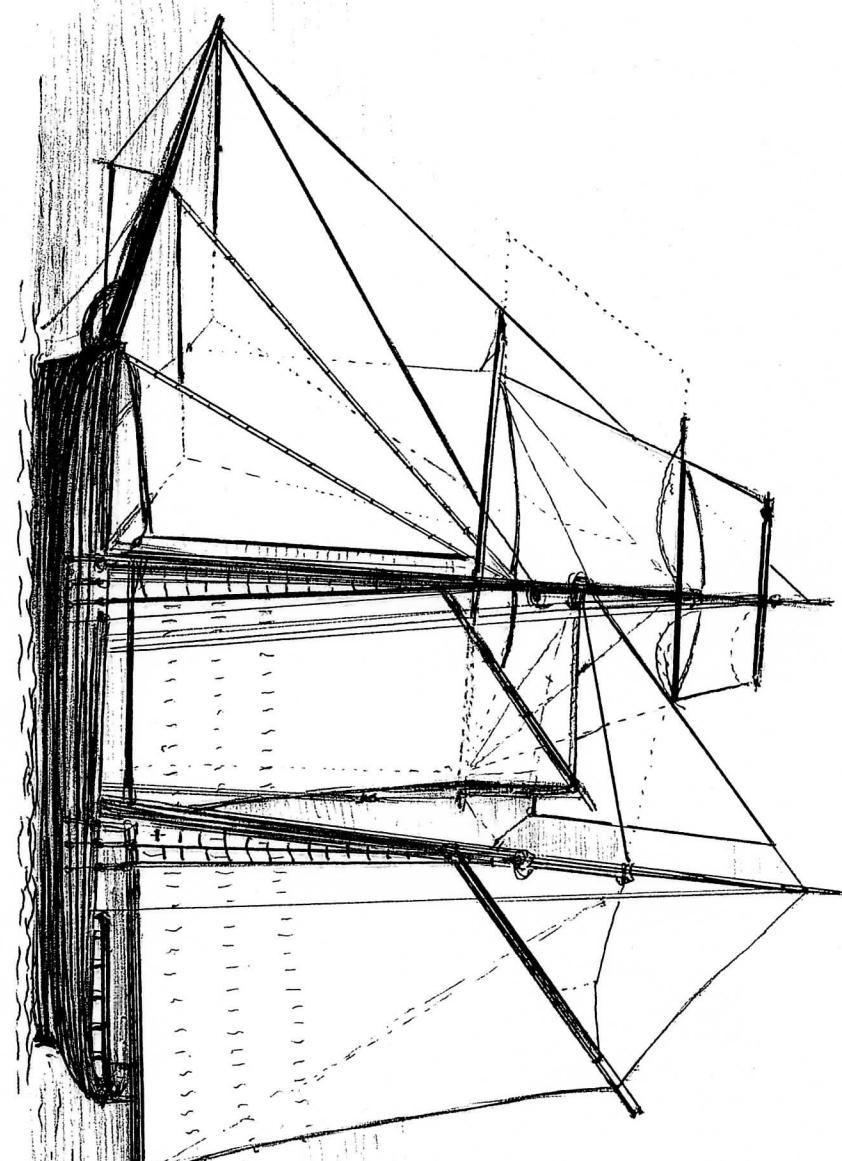
Des envols de mouettes plongeaient dans la Loire qui mélaugéait les bleus et les gris vifs en ses eaux où se reflétaient les grands mages blancs poussés par les vents d'Ouest, et aussi les rouges des drapeaux tricolores qui couraient à l'arrière des navires quittant le port -

Nous revenions le long des anciennes maisons des armateurs, j'aimais, oh ! que j'aimais les magasins de cordages, de goudron, de toile à voiles, de filets de pêche, les quincailleries avec les aucres, les chaînes de navires, les "lampes Tempête" les boulons

les cires et les bottes ; boutiques où se mêlent l'odeur des suifs, de la poix et des chausses -

je ne savais pour quoi j'aimais tant ces magasins - Aujourd'hui je le sais C'est toute la vie de nos ancêtres à Nantes que je retrouvais d'intuition -

"Vieux souvenirs des âges ressuscitant en nous -"



~ Goélette à hunier, du type montais de 1892 ~

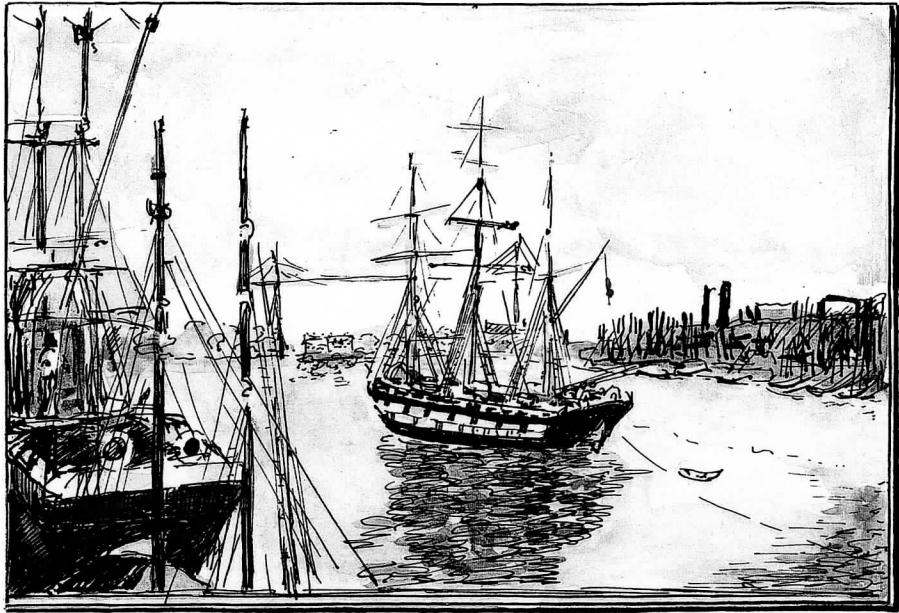
Gravé de l'atelier de
L'ouïe à la croix

Pour aller
aux Antilles
il fallait
descendre sur
l'océan pour aller
chercher les
Alyes - Pour
revenir il fallait
remonter
le long des côtes
américaines
quelles où
finira l'Europe
Neuve-Irlande
profiter des
vents d'Ouest
soufflant vers
l'Europe -

Ce joli petit navire, d'une tenue à la mer si admirable pouvait
merveilleusement la manœuvre des 10 voiles que portait ce bateau étoit des plus
avancé - Il le faisoit d'envoyer les hommes dans la nature tout pourtant se faire du
bonheur

Le Sommelie

Goélette 297. 1871. Ganties ~



En ce temps là, on manœuvrait généralement sans remorqueur. Voici le trois-mâts l'Amélie dérivant en rivière, (en Loire) pour aller en rade de Trentemoult.

D'après une carte postale de M.M. Artaud et Nozais -
Livre des "grands voiliers" page 29.

du Capitaine Louis Lacroix et B.M. Nantes 111.855.



Mon grand'Père Henry le Masne embarqua papa comme Pilote, sur l'Amélie, Capitaine Charreau, pour un voyage en Amérique vers 1880.

probablement

M. Bolzinger

dans le fond les maisons de la Petite Hollande où habiterent les le Masne et les Pichelin.

(Nota: La carte postale est

110) L'Amélie:

Goëlette (construite en 1871).

Amateur Ch. Gallet

"Les écrasements de corales)

sur les derniers voiliers

Capoteurs: Louis Lacroix.

Capt. au Long-Cours -

Histoire de mon Père G. le Masne
racontée par Lui-même et de l'Amélie

Capitaine Charron -

Mon Père fut embarqué vers l'âge de 18 ans, aux Alyscées,
sur l'un des bateaux de mon grand Père, l'Amélie -

En partant il dit adieu à toute sa famille; et alla
saluer ses deux grandes mères qui habitaient avec eux;
la grand mère Laverdié, très charmante vieille dame, et la
grand mère le Masne, Emilie de Kerazou du Vigac, asse-
terrible paraît-il.

Il fut conduit au Post par la vieille domestique qui
l'avait élevé, et qui lui donna entre deux fardeaux un
flacon d'eau de Mélisse contre le mal de mer, et une
medaillle -

Mon grand' Père, fidèle à la tradition dans la
famille, qui voulait qu'on ne laisse pas traîner les fils
sur les parcs de Nantes, l'avait donc confié, comme
pilote, à ce brave capitaine Charron, dont le navire fut

voiles pour les Antilles.

A son arrivée à ... le capitaine son fils et mon Père, descendirent dans une baleinière pour se rendre à terre, mais chavirèrent à environ 300 m du navire.

Le commandant et son fils restèrent agrippés à l'épave, pendant que mon Père, bien que tout habillé, mais excellent nageur, regagnait le voilier.

Mais là autre aventure, les marins qui avaient aperçu le naufrage, pour dégager un autre canot qu'ils voulaient mettre à la mer, jetaient par-dessus le bord les cages à poches qu'il contenait.

Mon Père fut à moitié assommé par elles, mais il put attrépider une échelle de cordes qu'enfin on lui jeta, et remonta à bord.

Malheureusement les secours arrivèrent trop tard pour le commandant et son fils.

Telle fut la fin du Capitaine Charneau
de la goëlette Amélie
du Port de Nantes.



- 9 -

Mon Père étant jeune fit ses études à
S^r Stanislas ; le souvenir le plus imperissable
de ce collège où il était demi-pensionnaire,
fut celui de l'aiguille aux frucaux !

Voici la recette d'un plat au alogue
donné par Charles Mousset qui vivait
à cette époque - En ajoutant des frucaux
vous devriez arriver à ce fameux plat
dont rêvait notre Père -

La cuisinière poétique :

L'Etuvée ~ .

Vous avez , je suppose , une carpe dorée ,
une sauge aux beaux reflets verts ,
une aiguille d'eau vive à la robe cendrée ,
trois beaux poissous de goûts divers -

Ecailllez et vidiez , mélangez la laitance
coupez le reste par tronçons .

Tous avez sous la main , je suis certain d'avoir
le plus brillant de vos chaudrons -

Mettez - y vos poissous , sel , poivre , ail une gousse
avec un sentiment profond .

Badinez le tout de vin , pas de celui qui mouille
Du rouge , mais surtout du bon .

Suspendez le chaudron au moyen de chaînettes ,

ou bien sur un trépied de fer.
Préparez du bois sec comme des allumettes,
Faites dessous une feu d'efez.

Entretenez ce feu comme une autre Vestale,
sans quoi tout serait perdu!

Chauffez, chauffez toujours!... Ah! l'oussou à la saill
Madame attendra, c'est comme!

Pantout la flamme mord et vient trouver, La foffe,
le vase en ébullition.

Voyez-vous au dessus cette rouge aurore,
Comme du cuivre en fusion -

L'esprit est dégagé, vite saisissons l'heure,
Procémons aux derniers effets.

Doucement... et sang froid.. allons mettre la heure
un bon morceau surtout très frais.

Dix minutes encor, votre sauce de lie;
Chauffez un peu, mais à feu lent.

Posez votre chaudiere sur la cendre rouge!
Recouvez-le d'un torchon blanc.

On a sonné! portez à madame qui houde
l'éteinte: l'on n'est pas content,
Mais on va se lecher les doigts jusqu'au
coude.

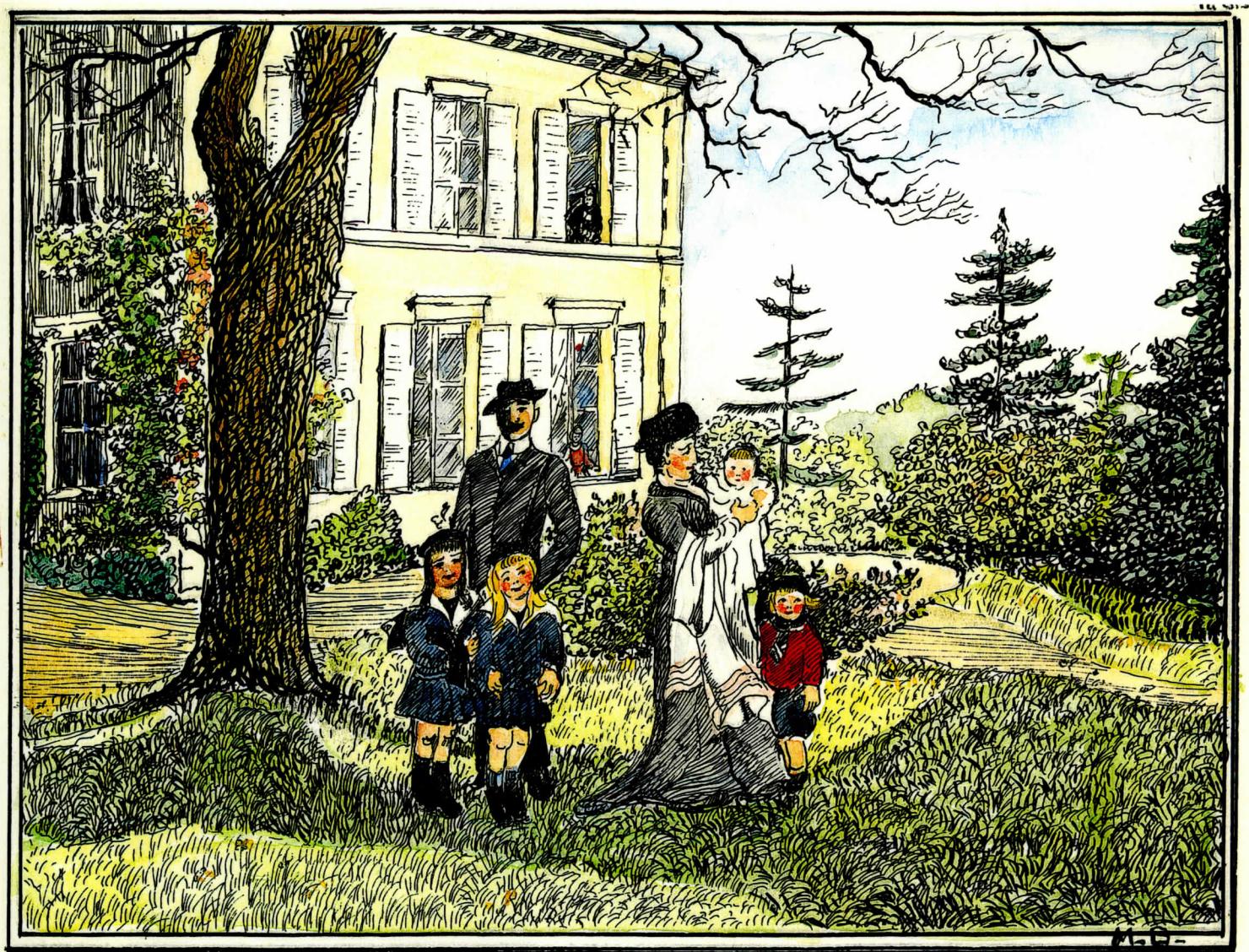
Alors vous aurez du Talent -

Charles Monselet - né à Nantes en 1812 - à Paris 18 M. 1888.

Georges le Masne (de Chermont) né le 1941
Officier d'Artillerie. à Nantes -



et sa fille Monique en 1924.



Mon cher petit Pascal

Nantes le 2 avril 1974.

C'est pour toi, qui est aujourd'hui, tout petit, petit dans ton berceau que j'ai dessiné le départ pour le Tonkin en 1911; de mes parents, de mes frères et soeur et de moi-même.

Ma grand Mère Elisabeth Jégou d'Herbeline Pichelin est à la fenêtre du 1^{er} étage de sa jolie maison du Moulin de Procé, et tante Madeleine Allotte est à celle du salon au rez-de-chaussée. Mon Père, qui était officier colonial s'était mis en civil pour le voyage. A Procé, c'était la fin de l'hiver; quelques jours après, nous grillions au passage du Canal de Suez et ensuite dans la mer Rouge! Puis ce fut Ismailia, Djibouti, Colombo aux Indes! Colombo, avec ses avenues de terre rouge et ses palmiers verts, Saïgon et ses sampans! Haïphong et Hanoi